

Raillée pour son apparence

Denise, âgée de vingtans, a quitté la région du Cotentin pour chercher un travail à Paris. Elle vient d'être embauchée au « Bonheur des dames », un grand magasin de luxe. C'est son premier jour de travail. Émue, elle a enfilé la robe de soie noire qui sert d'uniforme aux vendeuses. Elle arrive dans son rayon au beau milieu d'une querelle entre ses collègues (dont Clara, Marguerite et mademoiselle Cugnot) sous le regard de leur responsable, madame Aurélie.

Mais l'entrée de Denise réconcilia ces demoiselles. Elles la regardèrent, puis se sourirent. Pouvait-on se fagoter de la sorte ! La jeune fille alla çà et là pour inscrire au tableau de ligne, où elle se trouvait la dernière. Cependant, madame Aurélie [...] ne put s'empêcher de dire : — Ma chère, deux comme vous tiendraient dans votre robe. Il faudra la faire rétrécir... Et puis, vous ne savez pas vous habiller. Venez donc, que je vous arrange un peu. Et elle l'emmena devant une des hautes glaces, qui alternaient avec les portes pleines des armoires, où étaient serrées les confectons. La vaste pièce ressemblait au salon banal d'un hôtel, que traverse un continu galop de passants. Ces demoiselles complétaient la ressemblance, vêtues de leur soier réglementaire, promenant leurs grâces marchandes, sans jamais s'asseoir sur la douzaine de chaises réservées aux clientes seules. [...]

Plusieurs risquaient des bijoux, des bagues, des broches, des chaînes ; mais leur coquetterie, le luxe dont elles luttaient, était leurs cheveux nus, des cheveux débordants, augmentés de nattes et de chignons quand ils ne suffisaient pas, peignés, frisés, étalés. — Tirez donc la ceinture par devant, répétait madame Aurélie. Là, vous n'avez plus de bosse dans le dos, au moins... Et vos cheveux, est-il possible de les massacrer ainsi ! Ils seraient superbes, si vous vouliez. C'était en effet, la seule beauté de Denise. D'un blond cendré, ils lui tombaient jusqu'aux chevilles ; et, quand elle se coiffait, ils la gênaient, au point qu'elle se contentait de les rouler et de les retenir en un tas, sous les fortes dents d'un peigne de corne. Clara, très ennuyée par ces cheveux, affectait d'en rire. Elle avait appelé d'un signe une vendeuse du rayon de la lingerie, une fille à figure large, l'air agréable. Les deux rayons, qui se touchaient, étaient en continue hostilité ; mais ces demoiselles s'entendaient parfois pour se moquer des gens. — Mademoiselle Cugnot, voyez donc cette crinière, répétait Clara, que Marguerite poussait du coude, en feignant aussi d'étouffer de rire. Seulement, la lingère n'était pas en train de plaisanter. Elle regardait Denise depuis un instant, elle se rappelait ce qu'elle avait souffert elle-même, les premiers mois, dans son rayon. — Eh bien ! quoi ? dit-elle. Toutes n'en ont pas, de ces crinières ! Et elle retourna à la lingerie, laissant les deux autres gênées. Denise, qui avait entendu, la suivit d'un regard de remerciement, tandis que madame Aurélie lui remettait un cahier de notes de débit à son nom, en disant : — Allons, demain, vous vous arrangerez mieux...

Émile Zola, Au Bonheur des dames, 1883, extrait du chap. 4

Raillée = ridiculisée Réconcilia = réunir se fagoter = se vêtir

E.P.Khlidia	<i>Synthèse 1</i>	Chihaoui
Nom & Prénom: Classe & N° :		9 ^{ème} année

Comprehension: 7pts

Comment Denise est-elle accueillie à son arrivée ? Relève aux moins deux indices du texte. (2pts)

.....

Comment sont désignés les cheveux de Denise? Pourquoi Clara les appelle-t-elle ainsi?(2pts)

.....

Que font les vendeuses lorsqu'elles s'entendent ? Précisez quelle vendeuse finit par se désolidariser du groupe et pourquoi? (3pts)

.....

Lanque :(6pts)

Vocabulaire: (1pt) Ditesses adjectifs qualificatifs expriment un point de vue ou neutre

agréable grande apathique brune

.....

Syntaxe (3pts) 1/ Complète le tableau (2pts)

	Nature	Fonction
où elle se trouvait la dernière (L3)		
quand ils ne suffisaient pas (L12)		

2/ Construit une phrase avec un G.N étendu par une relative (1pt)

.....

Orthographe (1pt):Réécrisces G.N au pluriel

Une chemise vert bouteille

Un pantalon bleu clair

Conjugaison(1pt)

Conjugué le verbe entre parenthèses au temps qui convient.

Si Denise (secoiffer) à la mode, les vendeuses ne se seraient pas moquéesd'elle.

Essai (7pts)

Tu as eul'occasion de rencontrerunepersonne qui t'a beaucoup attiré par son caractère.

Raconte les circonstances de la rencontre endressant le portrait de cetterpersonne.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

